

Études sur la France des XVIIe et XVIIIe siècles [Edmond Esmonin]

Autor(en): **Mandrou, Robert**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **15 (1965)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

celle des lansquenets allemands. Mais les Suisses sont d'un naturel lourd, et de plus, ils sont inconstants... Sherley évoque, de façon quelque peu fantaisiste, les guerres de Bourgogne, origine du prestige militaire des Suisses qui, auparavant, vivaient dans leurs montagnes pluvieuses, uniquement occupés à tirer d'elles une maigre subsistance. Ailleurs, l'auteur s'intéresse à l'approvisionnement des Cantons en sel, et au problème stratégique des cols grisons — problème d'actualité lorsque le mémoire fut rédigé. Mais sur ces deux points encore, son information de seconde main est pour le moins insuffisante.

Quoi qu'il en soit, le *Peso político* d'Anthony Sherley est un document de valeur. Il rend un compte direct et personnel de pays mal connus au XVII^e siècle; et il porte témoignage d'un courant de pensée politique et économique de l'époque, rarement aussi fortement exprimé et illustré. Il faut donc savoir gré à M. Florès d'en avoir enrichi le dossier de l'histoire des relations internationales au début du XVII^e siècle.

Genève

Jean-François Bergier

EDMOND ESMONIN, *Etudes sur la France des XVII^e et XVIII^e siècles*. Paris, P.U.F., 1964. In-8°, 540 p. (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Grenoble, vol. 32.)

Convaincu par MM. AMBROISE JOBERT et HENRI LAPEYRE de la nécessité de publier en un volume les quelques trente six articles ou communications qu'il avait dispersés, au long d'un demi siècle d'enseignement et d'érudition, à travers diverses revues françaises, M. EDMOND ESMONIN vient de faire paraître aux Presses Universitaires de France, dans la série des publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Grenoble, ce gros livre, qui est ordonné en six parties fort inégales. La place d'honneur est faite à l'histoire des institutions pour laquelle M. Esmonin a toujours éprouvé une tendresse particulière, et dans ce cadre à l'histoire des intendants (il annonce dans sa préface un prochain livre de synthèse sur cette institution, qui sera le bienvenu après les grandes monographies récemment publiées); la seconde partie est faite de notes consacrées à quelques publications de textes, assez retentissantes, des *Mémoires de Louis XIV* au *Testament politique de Richelieu*, dont M. Esmonin mit en doute l'authenticité avec beaucoup de conviction, au cours d'une mémorable séance de la Société d'Histoire Moderne face à MM. Mousnier et Tapié (le présent recueil ne donne pas le texte de cette discussion, bien que l'introduction l'annonce); en troisième lieu, viennent six notes de démographie historique, à propos de Vauban, Expilly, Montyon, et de la méthode statistique. Quatre articles d'histoire religieuse forment la quatrième partie; la cinquième est consacrée à l'histoire du Dauphiné et notamment de Grenoble; enfin l'ouvrage se termine par deux notules d'histoire de l'art.

Il ne saurait être question de rendre compte par le menu détail d'un tel ensemble: comme toujours en ces recueils, alternent temps forts et temps faibles: notules sur des points de stricte érudition comme la petite mise au point consacrée à Pascal et la brouette, et articles lourds qui ont fait l'objet de longues recherches et exposent de façon succincte des problèmes de première importance. Les historiens de demain seront reconnaissants à M. Esmonin d'avoir rassemblé et revu parmi ces textes, en sorte qu'ils peuvent les avoir directement sous la main, ses articles sur les intendants: sur les origines de l'institution, sur les mémoires rédigés par les intendants de l'année 1697 à l'intention du duc de Bourgogne, sur la subdélégation. De même les articles publiés naguère dans *Population*, la revue de l'Institut National d'Etudes démographiques, ou dans la *Revue d'Histoire Moderne* sur les premiers recensements de population, l'œuvre de l'abbé d'Expilly, l'attribution à Montyon des *Recherches et Considérations sur la population* signées Moheau. Temps forts encore, l'article sur l'histoire et la légende de Mandrin, le célèbre contrebandier du XVIII^e siècle qui fut chansonné et pleuré au lendemain même de son exécution; enfin et surtout la belle étude consacrée au recensement de Grenoble effectué en 1725, qui permet de se représenter l'ensemble de cette population citadine au début du XVIII^e siècle.

C'est dire l'intérêt d'un tel ouvrage, en dépit de son disparate; intérêt plus grand sans doute que ne l'admet l'auteur, dont la préface rend (p. 9) un son désabusé, découragé; constatant que trois seulement de ses trente six études ont été approuvées «par la grande majorité des historiens», M. Esmonin semble bien marri de penser que les autres aient pu être ignorées ou dédaignées. Le problème qu'il pose ainsi dépasse largement son cas particulier: il met en question les méthodes de travail de l'historiographie française actuelle, et mériterait toute une étude particulière. Il est heureux que M. Esmonin fasse sentir, à travers son propre exemple, la nécessité d'un tel examen.

Paris

Robert Mandrou

JACQUES GODECHOT, *La Contre-Révolution, doctrine et action 1789—1804*. Paris, Presses universitaires de France, 1961. In-8°, 426 p.

Es ist höchste Zeit, daß die Geschichte der Französischen Revolution, dieses so oft beackerte Gebiet, einmal vom Standpunkt der Gegen-Revolution aus betrachtet wird. Revolutionsgeschichte ist meist Geschichte der siegreichen Partei. Die Erfolglosen sind die Stiefkinder der Historiographie. Tatsächlich haben sich bis dahin nur zwei Verfasser, und dies nur partiell, mit dem Phänomen der französischen Gegenrevolution an sich befaßt.

Godechot teilt sein Werk in zwei Teile. Den ersten Teil — fast die Hälfte des Gesamten — widmet er der Ideengeschichte. Der Autor hat erkannt, daß die Gegenrevolution lange vor 1789 begonnen hat. Ihre Anfänge liegen